

En mars dernier, nos premiers ministres respectifs, MM. Hawke et Mulroney, ont discuté de deux façons possibles d'élargir nos échanges commerciaux -- réciproquement et avec les autres pays. Nous devrions y songer sérieusement. Il s'agit, d'une part, de l'échange de technologie et, d'autre part, de l'établissement de coentreprises. Ces deux moyens nous aideraient à nous adapter au nouveau climat commercial international.

J'invite les gens d'affaires canadiens et australiens à chercher de nouvelles manières de collaborer. À défaut d'une expression plus adéquate, celle de "coopération industrielle" en est venue à être appliquée à toutes ces nouvelles formes de commerce international qui ont au-delà de l'acte traditionnel qui consiste à acheter ou à vendre un produit.

Pour certains d'entre vous, investir au Canada pourrait être profitable. En effet, ceux d'entre vous qui suivent les affaires canadiennes savent que notre gouvernement vient de créer, sous le nom d'Investissement Canada, un organisme conçu en vue d'encourager les investissements étrangers. Une autre option serait de concéder une licence à une firme canadienne qui serait chargée de fabriquer votre produit ici. De toute façon, un centre de production situé au Canada pourrait être un atout considérable pour desservir vos marchés tant américains que canadiens.

Le Canada présente un climat commercial plus libre sur d'autres plans également. Les changements que nous avons apportés à notre Politique énergétique nationale sont de taille. J'aimerais vous signaler le nouvel accord énergétique intervenu entre le gouvernement fédéral et les provinces de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et de la Saskatchewan. L'Accord avec les provinces de l'Ouest libère les forces du marché. Il prévoit un régime fiscal plus équitable pour l'industrie et invite la participation des entreprises étrangères.

Si on retourne cette proposition, les Canadiens savent depuis longtemps que l'Australie est un bon endroit où investir. Vous êtes le cinquième pays en importance pour ce qui est des investissements canadiens à l'étranger. L'Australie pourrait aussi être un emplacement de choix pour les Canadiens désireux de s'attaquer à d'autres marchés dans le Pacifique. Je conseille vivement aux entreprises canadiennes d'examiner attentivement la possibilité de former des coentreprises avec des firmes australiennes. Les bons rapports que nous entretenons au chapitre du commerce traditionnel sont la meilleure assise qui soit pour songer à lancer de nouvelles entreprises de ce genre.